

# *L'alphabétisation populaire, on y réfléchit...*

**N**ous sommes en Belgique, pas très loin de Namur, en pleine campagne. Par la fenêtre d'une salle de réunion on aperçoit des arbres imposants noyés dans les brumes de l'automne belge... Dans la salle, une vingtaine de personnes, assises en rond écoutent attentivement un exposé sur la façon de rendre le journal accessible aux milieux populaires, aux personnes sous-scolarisées ou analphabètes, sur l'analyse critique de son contenu, sur le fonctionnement du «quatrième pouvoir», etc. L'exposé est donné en espagnol, deux interprètes traduisent, en français puis en anglais. Ceux et celles qui écoutent viennent de France, d'Angleterre, d'Irlande, d'Ecosse, du Portugal, du Québec, d'Allemagne et, bien sûr, de Belgique. Toutes ces personnes proviennent des milieux associatifs (équivalent européen de ce que nous appelons éducation et alphabétisation populaires autonomes) et s'intéressent à l'alphabétisation. Ce séminaire, puisque c'est le nom qu'il convient de donner à l'événement, organisé par l'Institut de l'Unesco pour l'éducation, trouvera son aboutissement au cours de l'année sous la forme d'une publication regroupant l'ensemble des exposés prononcés à cette occasion (il y a de fortes chances pour que le titre soit Alpha 92 !). Mais ce séminaire a aussi donné lieu à des discussions qui auront des retombées plus rapides, comme en témoigne le présent dossier du Monde alphabétique. De fait, les affinités sur le plan de la problématique comme sur celui de l'idéologie, partagées par l'ensemble des participantes et participants de ce séminaire, ont permis d'une part, de poser les premiers jalons d'un bilan analytique et critique de nos actions en alphabétisation depuis environ dix ans et, d'autre part, de nous ressourcer au contact d'expériences concrètes d'alphabétisation menées un

